



Les petits propriétaires

*Par Hubert Tassin,
Président des PP*



Le récent Grain de Sel consacré aux procédures d'attribution du label «Groupe» en plat par les instances internationales aura dérouté quelques uns d'entre vous. Pourquoi une association de propriétaires et d'éleveurs dont le credo est de défendre les acteurs de base, ceux qui jouent le jeu de l'élevage et de l'entraînement national, les «petits propriétaires» se mobilise-t-elle autour d'un sujet comme celui-là?

Soyons clairs. Défendre les «petits propriétaires», les acteurs qui jouent la carte des courses françaises, ne traduit pas un manque d'ambition, bien au contraire.

Lerève.

Tout éleveur qui fait naître un poulain ou une pouliche rêve de voir son élève gagner, et gagner ce qu'il y a de mieux. Il en va de même pour le propriétaire. Le rêve est évidemment un moteur pour nous tous. Il l'est de façon globale pour toute l'activité des courses.

Cela n'exclue pas de gérer son activité avec intelligence et réalisme, d'avoir les pieds sur terre, mais «petit propriétaire» ou «petit éleveur» ne signifie pas qu'on n'a pas accès au succès, au rêve. Vraiment pas.

Vendredi 9 mai 2014 – N° 29

Pour ne prendre que des exemples très récents et dans les rangs de l'association PP, les performances de Catcall au plus haut niveau (Groupe 1) ont propulsé la casaque de notre ami Gérard Samama sur les plus hautes marches des podiums internationaux. Il y a quelques jours, Siljan's Saga appartenant à deux «PP» Eric Palluat de Besset et Emmanuel Tassin, a été placée de Groupe à Chantilly. Notre vice président Eric Pechadre (11 victoires en 2013) maintient des performances régulières au niveau des groupes et des listed race. Et en obstacle (une discipline à laquelle je consacre de nombreux *Grains de Sel*), les exemples sont légions.

Non, les propriétaires qui forment la base de la pyramide ne se cantonnent pas aux épreuves les plus modestes. Quelle erreur de le l'imaginer!

Il y a de cela 25 ans, avec quelques passionnés aux rangs desquels, Christian Bauer, Hervé d'Armaillé, Jean d'Indy, Emmanuel Chevalier du Fau, le Dr Edouard Pouret, ... nous fondions l'Association PP, alors baptisée «Association des Petits Propriétaires». Certains ont alors cru devoir brocarder cette initiative, la qualifiant de purement électoraliste et qui, de ce fait, ne durerait pas.

25 ans plus tard nous défendons toujours avec le même entrain et la même constance nos analyses et nos convictions, et, au final, l'équilibre et la progression du Galop français.

Le mépris.

Quelques temps après la création de l'association PP, pour accompagner la politique ambitieuse de décentralisation que nous avons proposé à France Galop (qui l'a heureusement suivie), à laquelle peu de gens croyaient, nous décidions de transformer le libellé des initiales PP en «Province-Paris».

La lecture de certaines tribunes publiées ici ou là m'amène à parfois regretter cette formule de «petits propriétaires».



J'entends en effet si régulièrement des critiques à l'endroit de nos élus dont les analyses et les propositions ne seraient pas pertinentes au seul motif qu'ils auraient trop peu de chevaux. Un tel n'aurait que 2 ou 3 chevaux sous ses couleurs, tel autre n'entreprendrait qu'une seule poulinière.

Ces critiques sont bien mal venues quand on examine les effectifs des membres qui animent les PP, des candidats de l'Union pour le Galop Français, de nos représentants dans les instances du Galop. Mais le sujet n'est pas la course à une prétendue légitimité. La pyramide des courses françaises repose sur la base des propriétaires et éleveurs, qui n'est solide que si elle est nombreuse et diverse.

Attaquer les hommes c'est nier de façon vaine la représentativité de ceux qui les élisent. C'est surtout vouloir éviter le débat d'idées, la construction de l'avenir sur des bases renouvelées, pour, le plus souvent, se figer sur des schémas dépassés.

Cela témoigne d'un mépris profond pour le «petit propriétaire», qui serait trop éloigné des réalités pour participer à la direction des courses pendant que des personnes plus engagées lui seraient par construction supérieures.. Le Q.I. indexé sur le nombre de chevaux en quelque sorte. Le système de gouvernement par les plus riches a un nom: la ploutocratie. Sur ce modèle, la France serait dirigée par Mme Bettencourt ou MM. Dassault, et Arnault.

Un respect à double sens

Le problème vient surtout des urnes. Ceux qui aujourd'hui poussent ces cris d'orfraies intéressés et mal venus sont souvent ceux qui n'ont pas osé se présenter aux élections du Galop, ou qui, s'y étant présentés se sont vus sanctionnés par le suffrage. A ceux là, il ne reste plus qu'à se répandre à travers la presse et les blogs, à critiquer ceux qui ont été élus, à vitupérer sans agir, sans proposer, en privilégiant les intérêts particuliers et sacrifiant l'intérêt général.

Tout cela c'est de la manœuvre et c'est la contrepartie de l'excellence du système français des courses, associatif, coopératif et mutuel. Il faut en passer par là avec le sourire. En revanche, ce qui a du mal à passer, c'est le mépris qui transpire à travers les propos. Ce mépris pour mes collègues du Comité de France Galop, pour les membres des instances régionales et pour les dirigeants des Sociétés de Course de province. Pensez donc.. *«avec 2 ou 3 chevaux, une petite participation dans un cheval avec trois copains... ils ne doivent pas être bien malins...»*

Le respect doit être à double sens et, bien sûr, les acteurs de base n'ont pas le privilège de l'intérêt général, même si le jugement des plus gros est souvent sous l'influence du prisme de leurs seuls équilibres financiers.

Il n'y a ainsi pas le bon, celui qui achèterait des yearlings *top price* à Deauville et, en face, le «petit» qui fait vivre sa passion en faisant durer un cheval d'âge ou en l'orientant vers la belle discipline de l'Obstacle, parfois même en l'entraînant lui même avec un Permis d'entraîner. En ces moments économiquement difficiles, un peu de solidarité et un peu moins de mépris seraient bienvenus.

Il n'y a pas de «petits propriétaires» car chacun, qu'il ne détienne qu'une part d'un cheval ou un effectif plus solide a droit à la considération du système. Nous avons donc renoncé à utiliser ces deux termes pour qualifier les PP. Mais nous n'avons pas oublié, nous ne sommes pas prêts d'oublier, que ce sont ces petits propriétaires qui sont la base du système et qu'en des temps difficiles ils doivent être au centre de toutes nos préoccupations.

Si vous ne recevez pas ce bulletin hebdomadaire par mail, il suffit de vous inscrire en nous adressant un courriel à associationpp@yahoo.fr